

# GARDEN OF MEMORY

Etel Adnan Simone Fattal Robert Wilson

une exposition au  
musée YVES SAINT LAURENT marrakech  
Fondation Jardin Majorelle

du 14 mai au 16 septembre 2018



*Après Le Maroc de Jacques de Majorelle et Les robes sculptures de Noureddine Amir, Garden of Memory est la troisième exposition temporaire présentée au musée YVES SAINT LAURENT marrakech, depuis son ouverture officielle en octobre 2017. Toutes témoignent de la volonté de la Fondation Jardin Majorelle de promouvoir au Maroc l'art et la création, parfois dans ses formes les plus actuelles.*

Cette exposition a été pensée comme une conversation entre trois artistes : Etel Adnan, Simone Fattal et Robert Wilson. Elle prend pour point de départ des expériences de vie partagées. Ensemble, ils ouvrent des espaces de récits, pour interroger le monde dans lequel nous vivons, pour traduire des fragments de vie qui les ont menés respectivement d'un pays à l'autre, d'un continent à l'autre, d'une culture à l'autre, d'une langue à l'autre.

Grâce à ces principes, *Garden of Memory* tisse des liens entre différents événements et histoires qui se chevauchent et s'entremêlent. Le Maroc, le Liban, la Californie et Paris sont étonnamment et pourtant naturellement associés dans cette exposition. Etel Adnan et Simone Fattal ont partagé leur vie entre Beyrouth, Sausalito (Californie) et Paris. Elles sont par ailleurs souvent venues au Maroc dans les années 1970 et 1980 participant, de manière non négligeable, à la vie artistique au Maroc. Etel Adnan et Robert Wilson se sont liés d'amitié en 1972 avant de travailler ensemble. Etel Adnan a rédigé les parties françaises du célèbre opéra conçu en 1984 par Robert Wilson *The CIVIL warS*. Il y a aussi la profonde amitié de Pierre Bergé et de Robert Wilson qui a suscité, grâce à une impulsion commune, la création de nombreuses pièces majeures du metteur en scène.

Cet enchaînement de situations dessine les contours de l'exposition. Elles sont prétexte – parfois moteur – mais ne sont pas sujet de ce projet. L'exposition prend, en effet, la forme d'un récit non linéaire. C'est un paysage mental. C'est une chorégraphie avec des constances et des variations. Cette dynamique est entièrement orchestrée par le poème d'Etel Adnan – *Conversation with my soul III* (extrait de *Surge*) – que Robert Wilson interprète sur une musique de Michael Galasso. À son tour, Simone Fattal répond à cette lecture en instaurant une connivence profonde entre les œuvres des uns et des autres. En effet, ses sculptures – stèles, figures et anges – célèbrent, sous l'angle de la confiance, la faculté d'écouter et d'entendre, de percevoir et de recueillir. Au fond, le propos de cette exposition réside moins dans les œuvres elles-mêmes que dans l'imperceptible trésor qu'elles renferment. C'est un espace paradoxal. C'est un acte d'engagement. Un geste d'amitié et d'amour. Un condensé d'émotions que le public est invité à sentir et à ressentir.

C'est dans cette perspective que Robert Wilson a conçu la couverture du livre qui prolonge l'exposition (en coédition avec Koenig Books, London).

#### **Garden of Memory**

Commissariat : Mouna Mekouar

Scénographie : Christophe Martin

Du 14 mai au 16 septembre 2018

musée YVES SAINT LAURENT marrakech

---

## EXPERIENCES DE VIE PARTAGEES

---

L'exposition relève d'un enchâssement successif d'événements et cristallise différents lieux et villes : le Maroc, le Liban, la Californie et Paris sont ainsi associés. *Garden of Memory* se construit autour de ces mondes, et déplace tous ces mondes. Tous ces déplacements et rencontres dessinent les contours de l'exposition. Ils sont prétexte – parfois moteur – mais ne sont pas sujet de ce projet.

### **Etel Adnan et le Maroc**

Dans les années 70-80, Etel Adnan est régulièrement venue au Maroc. Elle a joué un rôle non négligeable et parfois encore aujourd'hui méconnu. À la fin des années 60, alors qu'elle projetait de réaliser un film sur les pêcheries de Safi, Etel Adnan rencontre à Rabat Abdelatif Laabi. Poète et Fondateur de la revue *Souffles*, Abdelatif Laabi invite Etel Adnan à y participer. Elle sera la seule femme à publier, dans un numéro consacré à la cause palestinienne, en 1969, des extraits de son poème *Jébu*. Quelques années plus tard, en 1975, elle se lie d'amitié avec Pauline de Mazières figure incontournable de la scène artistique marocaine. Pauline de Mazières a fondé en 1971 la galerie L'Atelier à Rabat qui est devenu un lieu d'émulation pour les artistes et les intellectuels marocains. En 1978, Etel Adnan y conçoit sa seule et unique exposition jamais consacrée à ses *leporelli*. Pièces majeures de son œuvre picturale, ce sont des cahiers japonais, pliés en accordéon, dans lesquels l'artiste associe écriture et aquarelle, poésie et dessins. À cette même période, elle participe aux premières éditions du Festival d'Asilah, au nord du Maroc, en organisant différents workshops. Elle y côtoie des artistes comme Mohamed Melehi ou encore Farid Belkahia. Riche de toutes ces rencontres et de toutes ces découvertes, elle décide de consacrer un ouvrage à l'importance de l'artisanat au Maroc et à son devenir. Intitulé *L'artisanat créateur : Maroc*, ce livre a été publié en 1983 par Dessin&Tolra/Al Madariss. L'introduction et la conclusion de cet ouvrage sont incluses dans le livre qui prolonge l'exposition.

### **Des affinités électives : Etel Adnan et Robert Wilson**

Robert Wilson et Etel Adnan se rencontrent à Beyrouth en 1972 et collaborent ensemble dans les années 80. Etel Adnan a écrit toutes les parties françaises du célèbre opéra – *the CIVIL warS* – conçu en 1984 par Robert Wilson – figure emblématique du monde du théâtre. *The CIVIL warS : a tree is best measured when it is down* est sans doute à ce jour le projet le plus ambitieux de Robert Wilson. Ce vaste projet, musical et multilingue qui s'inspirait de la guerre de Sécession mais aussi d'autres guerres, est resté à ce jour inachevé. Seule trois des cinq sections ont été menées à bien par de célèbres compositeurs comme Philip Glass, David Byrne, Gavin Bryars. Ces parties ont été, depuis lors, jouées de manière autonome et indépendante les unes des autres.

## Création et engagement : Etel Adnan et Simone Fattal

Simone Fattal qui a fondé en 1982 à Sausalito sa maison d'édition Post-Apollo Press a contribué, comme éditrice, à la diffusion de l'œuvre d'Etel Adnan aux Etats-Unis. Cet engagement de l'une à l'autre s'inscrit dans un long chemin, parfois sinueux, mais heureusement heureux, qui a mené Etel Adnan et Simone Fattal de Beyrouth à Sausalito puis à Paris.

L'entretien publié dans le livre qui accompagne cette exposition revient en détail sur ce parcours et la bibliographie ci-dessous témoigne de cette œuvre en partage.

---

## L'EXPOSITION

---

L'exposition est orchestrée au rythme du poème d'Etel Adnan « Conversation with my soul (III) » qui constitue la seconde partie de *Surge*, son dernier recueil de poésie. *Surge* constitue le 4<sup>e</sup> ouvrage d'une tétralogie débutée par *Night, Seasons, Sea and Fog*.

En associant poésie, sons et sculpture, l'exposition invite le public à vivre une expérience singulière.

### Un poème de Etel Adnan : *Conversation with my soul (III)*

Mais que dit le poème de Etel Adnan ? Dans *Conversations with my soul (III)*, il est question d'intérieur et d'extérieur, de perception et de paysage, d'environnement et de solitude. Avec sa poésie, Etel Adnan cherche à participer aux rythmes de l'univers. Elle se sent reliée aux forces du monde. Toute la nature est à ses yeux élan vital. Elle célèbre dans ses poèmes tous ces éléments de la nature difficilement tangibles mais qui nous influencent, nous traversent, nous transforment et nous affectent. C'est une manifestation continuelle. Une sorte d'extase. Une cascade d'énergie. Une élévation. *Surge!!*

### Une interprétation par Robert Wilson

Pour cette exposition, Robert Wilson interprète sur une musique de Michael Galasso un poème d'Etel Adnan. Transformé en véritable tableau sonore, le poème appartient désormais au monde créé par R. Wilson. Sa voix délivre son tempo, produit des couleurs, ordonne en profondeur et provoque des émotions. Son interprétation confère à l'exposition un rythme propre et génère un réseau de tensions fécondes entre la poésie d'Etel Adnan et les sculptures de Simone Fattal.

## Un ensemble de Sculptures de Simone Fattal

La proposition de Simone Fattal n'est pas une description ou un commentaire du poème d'Etel Adnan. Elle instaure néanmoins une relation intime entre leurs œuvres. Fascinée par la pensée du soufi Ibn Arabi, Simone Fattal s'appuie sur le texte que consacre ce mystique aux anges dans les *Révélation de la Mecque (Al-Futûhât al-Makkiyya)*. Elle reprend ce texte qu'elle réécrit sur les différentes stèles qui poncturent l'espace d'exposition. Quant aux sculptures placées au mur, elles visent moins à donner forme aux anges qu'à révéler leur mission, celle d'écouter chaque individu, chaque homme présent sur terre, et de consigner leurs dires et paroles. Avec cet ensemble, l'artiste cherche ainsi à percevoir la musique du monde, celle qui trame les choses et passe souvent inaperçue devant les apparences.

---

## UNE PUBLICATION

---

Dans le prolongement de cette exposition, un livre intitulé *Garden of Memory* est publié en coédition avec Koenig Books, London.

---

## DES RENCONTRES ET DES DATES

---

Cette chronologie est pensée comme un itinéraire. Telle une géographie intime, elle témoigne, par des dates clefs, de ces expériences de vie partagées, de ces rencontres, de ces amitiés artistiques. Des affinités électives qui ont permis l'émergence d'œuvres créées, conjointement ou respectivement, par ces trois artistes.

|                     |  |
|---------------------|--|
| <b>1966</b>         | Premier voyage d'Etel Adnan au Maroc   |
| <b>Juillet 1972</b> | Rencontre d'Etel Adnan et Simone Fattal à Beyrouth   |
| <b>Aout 1972</b>    | Rencontre d'Etel Adnan et Robert Wilson à Beyrouth   |
| <b>1973</b>         | Exposition d'Etel Adnan et Simone Fattal à la Gallery One à Beyrouth   |
| <b>1978</b>         | Exposition d'Etel Adnan à la galerie de l'Atelier à Rabat  |
| <b>1980</b>         | Installation d'Etel Adnan et Simone Fattal à Sausalito (Californie)  |
| <b>1982</b>         | Publication en anglais du livre d'Etel Adnan <i>Sitt Marie Rose</i> par The Post-Apollo Press, maison d'édition fondée par Simone Fattal |
| <b>1983</b>         | Publication du livre d'Etel Adnan <i>L'artisanat créateur: Maroc</i>   |
| <b>1984</b>         | Rédaction des parties françaises par Etel Adnan de l'opéra <i>The CIVIL warS</i> conçu par Robert Wilson                                 |
| <b>2012</b>         | Installation d'Etel Adnan et Simone Fattal à Paris   |

- 2016 Rencontre de Simone Fattal et Madison Cox à Beyrouth  
2018 *Garden of Memory*, Etel Adnan, Simone Fattal, Robert Wilson  
au musée YVES SAINT LAURENT marrakech

---

## DES MONDES EN PARTAGE

---

De 1982 à 2012, l'ensemble des livres écrits par Etel Adnan a été publié en anglais par The Post-Apollo Press, la maison d'édition fondée par Simone Fattal à Sausalito. Cet ensemble donne sens à leur collaboration durant toutes les années qu'elles ont passées ensemble à Sausalito. Ce corpus témoigne aussi de la foi entière, que l'une et l'autre ont en la poésie et la littérature comme force d'invention et d'engagement.

- 1982 *From A to Z*. Sausalito : The Post-Apollo Press.  
1982 *Sitt Marie Rose*. Traduit du français par Georgina Kleege. Sausalito :  
The Post-Apollo Press.  
1985 *The Indian Never Had a Horse and Other Poems*. Illustré par  
Russel Chatham. Sausalito : The post Apollo Press.  
1986 *Journey to Mount Tamalpais*. Illustré par l'auteur. Sausalito :  
The Post-Apollo Press.  
1989 *The Arab Apocalypse*. Traduit du français par l'auteur. Sausalito :  
The Post-Apollo Press.  
1990 *The Spring Flowers Own and The Manifestations of the Voyage*.  
Sausalito : The Post-Apollo Press.  
1993 *Of Cities and Women : Letters to Fawwaz*. Sausalito :  
The Post-Apollo Press.  
1993 *Paris, When It's Naked*. Sausalito : The Post-Apollo Press.  
1997 *There (In the Light and The Darkness of The Self and of the Other)*.  
Sausalito : The Post-Apollo Press.  
2003 *In/Somnia*. Sausalito : The Post-Apollo Press.  
2008 *Seasons*. Sausalito : The Post-Apollo Press.

---

## BIOGRAPHIES

---

**Etel Adnan (née en 1925, Beyrouth, Liban) :** Poète, essayiste et peintre, Etel Adnan a partagé son temps entre le Liban, la France et les États-Unis avant de s'installer à Paris en 2012. Elle enseigne jusque la fin des années 1970 avant de se consacrer entièrement à son écriture et à sa peinture. Voix puissante des mouvements féministes et antimilitaristes, Adnan a publié plusieurs œuvres de

poésie et de fiction, dont *Sitt Marie Rose* (1978), *L'apocalypse arabe* (1989). Également peintre, Adnan a exposé aux États-Unis, en Europe et dans de nombreux pays du monde arabe.

**Simone Fattal (née en 1947, Damas, Syrie) :** En 1982, Simone Fattal fonde à Sausalito (Californie) une maison d'édition – The Post-Apollo Press – entièrement dédiée aux œuvres littéraires innovantes et expérimentales. En 1988, elle s'inscrit à la « San Francisco Art Institute » pour y étudier la sculpture et la céramique. Son œuvre qui comprend aujourd'hui des sculptures, des céramiques, des collages et des peintures a été récemment exposée en France, Allemagne, Grande Bretagne et en Californie. Son film *Autoportrait* (1972/2012) a été montré dans de nombreux festivals de films indépendants.

**Robert Wilson (né en 1941, Waco, Texas, USA) :** Robert Wilson est reconnu, dès les années 1960, comme l'une des figures de proue de l'avant-garde théâtrale de Manhattan. Robert Wilson réalise dans le monde entier des mises en scène d'œuvres aussi bien originales qu'issues du répertoire traditionnel. Son travail scénique intègre une grande variété de médias artistiques: danse, lumières, sculpture, musique, textes. Il a, par ailleurs, collaboré avec les plus grands noms de la musique et de la littérature contemporaines. Il s'exprime aussi par le dessin, la peinture et la sculpture : ses œuvres ont été exposées dans le monde entier.

---

## À propos de la Fondation Jardin Majorelle

---

La Fondation Jardin Majorelle est une institution de droit marocain reconnue d'utilité publique par le décret no 2.11.647 du 4 novembre 2011. Elle assure la sauvegarde et le fonctionnement du jardin grâce à ses propres ressources. Depuis 2010, le Jardin Majorelle est la propriété de la Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent, fondation de droit français. Le jardin a accueilli près de 900 000 visiteurs en 2017, touristes, résidents et citoyens marocains. Il est ouvert tous les jours de l'année et emploie aujourd'hui plus de 170 collaborateurs. Le jardin reçoit, gratuitement et sur demande, les élèves de toutes les écoles du Maroc. Les profits générés par le jardin soutiennent d'autres projets au Maroc par le biais de la Fondation Jardin Majorelle. Ses bénéficiaires sont entièrement réinvestis au Maroc pour financer des actions culturelles, éducatives et sociales.

Les ressources de la Fondation Jardin Majorelle ont permis d'ouvrir le musée berbère en décembre 2011. Elles ont également rendu possible la création du nouveau musée YVES SAINT LAURENT marrakech qui a ouvert au public le 19 octobre 2017.

---

## À propos du musée YVES SAINT LAURENT marrakech

---

Seize années se sont écoulées depuis le dernier défilé d'Yves Saint Laurent au Centre Pompidou et la fermeture de la maison de haute couture qui porte son nom. Seize années durant lesquelles la mémoire du créateur aura été préservée et entretenue, grâce aux actions de la Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent, dont la mission est d'assurer la conservation d'un patrimoine unique et le rayonnement de l'œuvre du couturier.

Pendant quarante années, Yves Saint Laurent n'a eu de cesse de construire un style qui lui est propre. Ses vêtements appartiennent à l'histoire du xx<sup>e</sup> siècle tant ils ont accompagné l'émancipation des femmes dans tous les domaines. Caban, trench-coat, smoking, tailleur pantalon, saharienne, composent la garde-robe de chacune d'elle. Mais Yves Saint Laurent est aussi le dernier des grands couturiers, nostalgique d'une époque marquée par la splendeur d'une haute couture forte. Aussi peut-on lire à travers ses fastueuses robes du soir autant d'hommages à la peinture, à la littérature, au théâtre et à la mode. L'ouverture de deux musées qui lui sont consacrés, l'un à Paris, l'autre à Marrakech, ne fait que démontrer à quel point Yves Saint Laurent a été l'un des plus grands artistes de son temps.

À proximité du Jardin Majorelle, acquis par Yves Saint Laurent et Pierre Bergé en 1980, le musée YVES SAINT LAURENT marrakech, nouveau bâtiment conçu par les architectes Studio KO et d'une surface totale de près de 4 000 m<sup>2</sup> est plus qu'un simple musée. Il comprend un espace d'exposition permanente de 400 m<sup>2</sup>, présentant l'œuvre d'Yves Saint Laurent dans une scénographie originale de Christophe Martin. Le musée accueille également une salle d'exposition temporaire, une bibliothèque de recherche rassemblant plus de 5 000 ouvrages, un auditorium de 140 places, une librairie et un café avec terrasse.

### Contact

Zora El Hajji  
In charge of Press and public relations  
z.elhajji@jardinmajorelle.com

Mouna Mekouar  
Curator  
mouna.mekouar@gmail.com